

ET DE 64 VICTORIA, A. 1901

1835.

La moitié du globe est reliée par une chaîne d'observatoires, tandis que l'autre est privée des moyens de populariser l'astronomie. L'outillage propre à l'étude de la géographie manque également. Ce côté a été singulièrement dédaigné. L'observatoire de Sainte-Hélène qui doit être prochainement démolí pourrait fournir les instruments au nouveau laboratoire projeté, ce qui éviterait des dépenses. Si cette proposition était approuvée, le détail de l'inventaire des instruments pourrait être fourni à l'Amirauté afin de constater quels sont ceux qu'il faudrait encore.

Page 7

10 juillet,
Londres.

Boulton à Grey. Il a laissé une lettre venant de son frère D'Arcy Boulton ainsi qu'un mémoire auquel on lui a dit qu'aucune réponse ne pouvait être donnée avant de recevoir une dépêche de Colborne. Comme il sait que Dunn a apporté cette dépêche il a hâte de savoir si la demande de son frère a été accordée, vu qu'il se propose de partir prochainement pour le Canada.

180

14 janvier,
Amirauté.

Wood à Hay. Les lords de l'Amirauté ont demandé à Gosford de pousser l'établissement d'un observatoire au Canada et surtout de faire les démarches pour choisir un endroit convenable.

9

15 juillet,
Whitehall.

Lack au même. Remarques au sujet de la charte des banques du Haut-Canada faites par les ministres du Commerce; ils ne peuvent pas recommander l'approbation de l'Acte des banques de Gore, ni l'augmentation de la banque du district de Midland, tel qu'on le conseille actuellement.

11

20 juillet,
Londres.

Francis à Glenelg. Il soumet à son approbation des exemplaires du *Land Advertiser* du Haut-Canada. Plusieurs immigrants ont déjà été amenés par la lecture de ce journal; avec le tirage que Talbot peut lui donner et l'appui du gouvernement il y aurait moyen d'activer beaucoup l'immigration.

298

Inclus. Joseph Talbot au secrétaire des Colonies. Il lui soumet quelques numéros d'un journal entièrement consacré à la colonisation. Il en a adressé des numéros à New-York afin d'influencer le mouvement d'émigration. Il en a aussi distribué aux nouveaux arrivants. Il demande, si le journal est approuvé, que le département des Colonies lui accorde le patronage qu'il jugera suffisant.

300

22 juillet,
Londres.

Mandelsloh à Glenelg. Il demande que la signature de Colborne soit certifiée.

470

27 juillet,
Dublin.

Hayes à Grey. Il a été informé dans une audience que les lettres patentes accordant des terrains seraient annulées si on ne les utilisait point. Il ne connaissait pas cela, de sorte qu'il espère que la concession qui lui a été faite ne lui sera pas retirée bien qu'il ait malheureusement retardé à l'accepter. Il suppose qu'au cas de mort sa terre retournerait à sa famille. Il a confiance qu'on ne révoquera point la concession qui lui a été faite.

341

27 juillet,
Toronto.

Mackenzie à Glenelg. Il transmet une copie d'un document législatif nécessité par les obstacles suscités par le département des Colonies. La preuve ne s'est pas faite que d'un seul côté et les employés ont eu tous les avantages d'expliquer leur conduite. Si sir John Colborne est maintenu en fonction, il y aura plus de troubles qu'il n'y en a jamais eu dans le Bas-Canada. Il se plaint de la conduite des gouvernements qui se sont suivis.

488

28 juillet,
Londres.

La Compagnie de la Nouvelle-Angleterre à Colborne. Inclus dans l'envoi de Gibson à Hay. Août 1835.

28 juillet,
Londres.

Boulton à Hay. Il est désireux de pouvoir rapporter à son retour que le bill autorisant l'augmentation des actions de la banque Commerciale du Haut-Canada avait été sanctionné. Il repose sur les mêmes données que celui qui pourvoyait à l'augmentation des actions de la banque du Haut-Canada et qui a cependant été sanctionné après enquête complète.

182